

Chansonnier ROSA – ROSA zangbundel



ROSA

Resistance against
Oppression, Sexism and Austerity

From MeToo to FightBack

31 mars 2018

Min 0,50 €

Chansonnier ROSA – ROSA zangbundel

1. Bread and Roses
2. The Rebel Girl
3. Women of the working class
4. A la Huelga
5. L’Hymne des femmes
6. L’internationale des femmes
7. Mariannelied
8. Wij zijn nu sterke vrouwen

1. Bread and Roses

« *Bread and Roses* » est un slogan politique ainsi que le titre d'un poème et de cette chanson. Il trouve son origine dans un discours prononcé par Rose Schneiderman : "L'ouvrière doit avoir du pain, mais elle doit aussi avoir des roses". Ce dernier a inspiré le poème « *Bread and Roses* » de James Oppenheim publié pour la première fois dans *The American Magazine* en décembre 1911.

Cette revendication est communément associée à la grève du textile à Lawrence, Massachusetts, en janvier-mars 1912, aussi appelée "grève du pain et des roses". À travers ce slogan, les manifestantes et manifestants réclamaient de meilleurs salaires et conditions de travail, pour que, plus que de survivre (Du pain – Bread), les travailleurs puissent également profiter des plaisirs de la vie (Roses).

"Bread and Roses" (Brood en rozen) is een politieke slogan en eveneens de titel van een gedicht en dit lied. Het was Rose Schneiderman die in een toespraak zei: "De arbeidster moet brood hebben, maar ze moet ook rozen hebben". Dat laatste inspireerde James Oppenheim voor zijn gedicht "Brood en Rozen" dat in december 1911 voor het eerst in *The American Magazine* verscheen.

Die eis wordt geassocieerd met de textielstaking in Lawrence, Massachusetts, in januari tot maart 1912. Die strijd staat ook bekend als de "brood- en rozenstaking". Met deze slogan eisten de demonstranten betere lonen en arbeidsomstandigheden, zodat arbeiders niet alleen konden overleven (Brood), maar ook konden genieten van het plezier van het leven (Rozen).

As we go marching, marching
In the beauty of the day
A million darkened kitchens
A thousand mill lofts grey
Are touched with all the radiance
That a sudden sun discloses
For the people hear us singing
Bread and roses, bread and roses

As we go marching, marching
We battle too for men
For they are women's children
And we mother them again
Our lives shall not be sweetened
From birth until life closes
Hearts starve as well as bodies
Give us bread, but give us roses

As we go marching, marching
Unnumbered women dead
Go crying through our singing
Their ancient call for bread
Small art and love and beauty
Their drudging spirits knew
Yes, it is bread we fight for
But we fight for roses too

As we go marching, marching
We bring the greater days
For the rising of the women
Means the rising of the race
No more the drudge and idler
Ten that toil where one repose
But the sharing of life's glories
Bread and roses, bread and roses

TRADUCTION: Du pain et des roses

Alors que nous arrivons, marchant dans la beauté du jour,
Un million de cuisines sombres, un millier de greniers sombres,
Sont touchés par l'éclat d'un soleil radieux soudain,
Car l'on nous entend chanter : « Du pain et des roses: du pain et des roses ! »

Alors que nous arrivons, marchant, nous bataillons aussi pour les hommes,
Car ils sont les enfants de femmes, et nous les maternerons encore.
Nous ne suerons pas nos vies de la naissance à la mort ;
Les cœurs meurent de faim autant que les corps ; donnez-nous du pain, mais donnez-nous des roses !

Alors que nous arrivons, marchant, d'innombrables femmes mortes
Pleurent alors que nous chantons leur antique cri pour du pain.
Leur esprit besogneux connaissait les petites œuvres d'art, l'amour et la beauté.
Oui, c'est pour le pain que nous nous battons – mais nous nous battons pour les roses aussi !

Alors que nous arrivons, marchant, nous apportons les jours meilleurs.
L'insurrection des femmes signifie la révolte de l'espèce (humaine).
Fini la bête de somme et le fainéant – dix qui peinent pour un qui se repose,
Mais un partage des gloires de la vie : du pain et des roses ! du pain et des roses !

VERTALING: Brood en rozen

Als wij komen te marcheren
in de schoonheid van de dag
zullen een miljoen verduisterde keukens
en duizend grauwe molenzolders
aangeraakt worden door de gloed
die een plotselinge zon vrijgeeft,
want de mensen horen ons zingen:
brood en rozen, brood en rozen.

Als wij komen te marcheren
 strijden we ook voor de mannen,
 want zij zijn de kinderen van vrouwen
 en wij zullen hen weer tot moeder zijn.
 We zullen niet zwetend door het leven
 gaan
 van geboorte tot het einde;
 harten sterven, gelijk lichamen
 geef ons brood, maar geef ons (ook)
 rozen

Als wij komen te marcheren
gaan ontelbaar veel gesneuvelde vrouwen
door met huilen via ons gezang:
hun eeuwenoude roep om brood.
Kleine kunst, en liefde en schoonheid
werden gekend door hun ploeterende geesten.
Ja, wij vechten om brood
maar we vechten ook om rozen.

Als wij komen te marcheren
brengen wij de grootsere dagen.
De opstand der vrouwen betekent
de opstand van de soort.
Niet langer zullen de ploeteraar en de leegloper
dat zweegen doen waarin men berust,
maar delen in de levensglorie;
brood en rozen, brood en rozen.

2. The Rebel Girl

La chanson "The Rebel Girl" interprétée par Janne Laekedahl fut écrite en 1915 par Joe Hill, un migrant suédois, et publiée la même année dans le « petit chansonnier rouge » de l' « Industrial Workers of the World » (un syndicat international fondé aux États-Unis en 1905). Joe Hill était un syndicaliste, compositeur et membre de l'I.W.W. Il a écrit 'Rebel Girl' en prison alors qu'il était injustement condamné pour meurtres suite à un procès controversé. Après un appel infructueux, des débats politiques et des appels internationaux à la clémence de personnalités et d'organisations ouvrières, Hill fut exécuté en novembre 1915. Ce n'est que plus tard qu'il fut innocenté.

Dans cette chanson, Hill appelle toutes les ouvrières à se syndiquer dans l'I.W.W., pronant le concept d'un grand syndicat international (« One Big Union »). "The Rebel Girl" met clairement en avant qu'il est important que les femmes soient présentes dans le syndicat. Cette chanson a été inspirée par Elizabeth Gurley Flynn, une organisatrice syndicale proéminente, mais est dédiée à toutes les femmes.

"The Rebel Girl" is een lied verwerkt door Janne Laekedahl, geschreven door Joe Hill, Zweeds migrant, in 1915, dat in hetzelfde jaar gepubliceerd werd in het "Kleine Rode Liedjesboek" van de "Industrial Workers of the World" (een internationale vakbond opgericht in de Verenigde Staten in 1905). Joe Hill was vakbondsman, componist en lid van het IWW. Hij schreef 'Rebel Girl' in de gevangenis toen hij, na een controversieel proces, onterecht werd veroordeeld voor moord. Na een mislukte oproep, politieke debatten en internationale oproepen tot gratie door persoonlijkheden en arbeidersorganisaties, werd Joe Hill in november 1915 geëxecuteerd. Pas later werd hij, postuum, vrijgesproken.

In dit lied roept Hill alle vrouwelijke arbeiders op om zich te verenigen in het I.W.W., waarbij hij het idee naar voren schuift van een grote internationale vakbond ('One Big Union'). "The Rebel Girl" maakt duidelijk dat het belangrijk is dat vrouwen aanwezig zijn in de vakbond. Dit nummer is geïnspireerd op Elizabeth Gurley Flynn, een vooraanstaand vakbondsorganisatrice, maar is opgedragen aan alle vrouwen.

There are women of many descriptions
In this queer world, as everyone knows
Some are living in beautiful mansions
And are wearing the finest of clothes
There are blue blood queens and
princesses
Who have charms made of diamonds
and pearl
But the only and thoroughbred lady
Is the Rebel Girl

She's the Rebel Girl, the Rebel Girl!
To the working class, she's a precious
pearl
She brings courage, pride and joy
To the fighting Rebel Boy

We've had girls before, but we need
some more
In the Industrial Workers of the World
For it's great to fight for freedom
With a Rebel Girl

Yes, her hands may be hardened from
labor
And her dress may not be very fine
But a heart in her bosom is beating
That is true to her class and her kind
And the grafters in terror are trembling
When her spite and defiance she'll hurl
For the only and thoroughbred lady
Is the Rebel Girl

She's the Rebel Girl, the Rebel Girl!
To the working class, she's a precious
pearl
She brings courage, pride and joy
To the fighting Rebel Boy

We've had girls before, but we need
some more
In the Industrial Workers of the World
For it's great to fight for freedom
With a Rebel Girl

TRADUCTION : La fille rebelle

Il y a des femmes de toutes sortes de descriptions
Dans ce monde étrange, comme tout le monde le sait
Certaines vivent dans de belles demeures
Et portent les plus beaux vêtements
Il y a des reines et des princesses de sang bleu
Qui ont un charme fait de diamants et de perles
Mais la seule et l'unique dame de « sang pur »
C'est la fille rebelle.

C'est la fille rebelle, la fille rebelle !
Pour la classe ouvrière, c'est une perle précieuse
Elle apporte courage, fierté et joie
À l'homme rebelle qui se bat aussi
On a déjà eu des filles rebelles, mais il nous en faut davantage
Dans Le « I.W.W » (International Workers of the World)
Car c'est génial de se battre pour la liberté

Avec une fille rebelle
Oui, ses mains peuvent être endurcies par le travail
Et sa robe n'est peut-être pas très belle
Mais un cœur dans son sein bat
C'est vrai pour sa classe et son genre
Et les profiteurs, de terreur trembleront
Quand de sa colère et sa défiance elle hurlera
Car la seule et l'unique dame de « sang pur »
C'est la fille rebelle

C'est la fille rebelle, la fille rebelle !
Pour la classe ouvrière, c'est une perle précieuse
Elle apporte courage, fierté et joie
À l'homme rebelle qui se bat aussi
On a déjà eu des filles rebelles, mais il nous en faut davantage
Dans Le « I.W.W » (International Workers of the World)
Car c'est génial de se battre pour la liberté
Avec une fille rebelle

3. Women of the working class

Avec l'ouverture « Nous sommes des femmes, nous sommes fortes », « Women of the working class » célèbre les héroïnes méconnues de la grève des mineurs de 1984, un mouvement de masse majeur contre la fermeture des mines sous la politique néo-libérale de Margaret Thatcher. Cette chanson de Mal Finch fut hymne de la campagne des « femmes contre les fermetures de mines » pendant la grève des mineurs de 1984/85.

Les paroles font notamment le lien essentiel entre la lutte pour les droits des femmes et la lutte plus générale des travailleuses et travailleurs (« United by the struggle »), afin d'obtenir de meilleures conditions de vie et de travail pour toutes et tous.

Met de openingszin "Wij zijn vrouwen, wij zijn sterk", eert "Women of the working class" de miskende heldinnen van de mijnwerkersstaking van 1984, een belangrijke massabeweging tegen de sluiting van de mijnen onder het neoliberale beleid van Margaret Thatcher. Dit lied van Mal Finch was het volkslied van de campagne "Women Against Mine Closures" tijdens de mijnwerkersstaking van 1984/85.

De woorden leggen bijvoorbeeld het cruciale verband tussen de strijd voor de rechten van de vrouw en de algemene strijd van de werknemers ("United by struggle") om betere levens- en arbeidsomstandigheden voor iedereen te verkrijgen.

Chorus:

We are women, we are strong
We are fighting for our lives,
side by side with the men
who work the nation's mines.
United by the struggle,
United by the past... and it's
Here we go, here we go
For the women of the working class.

We don't need government approval for anything we do,
We don't need their permission to have a point of view.
We don't need anyone to tell us what to think or say
We've strength enough and wisdom of our own to go our own way.

Chorus

They talk about statistics, about the price of coal
The cost is our communities, dying on the dole.
In fighting for our future, we find ways to organize ;
Where women's liberation failed to move, this strike has mobilised.

Chorus

Ours is a unity that threats can never breach
ours an education that books could never teach.
We face the taunts and violence of Thatcher's thugs in blue
When you're fighting for survival, you've got nothing, nothing left to lose.

Chorus

TRADUCTION : Les femmes de la classe ouvrière

Refrain :

*Nous sommes femmes, nous sommes
fortes
Nous luttons pour nos vies
Côte à côte avec les hommes
Qui travaillent dans les mines du pays
Unies par la lutte, Unies par le passé....
Et c'est : Allons-y, allons-y !
Pour les femmes de la classe ouvrière*

Nous n'avons pas besoin de l'approbation du gouvernement pour ce que nous faisons
Nous n'avons pas besoin de leur permission pour avoir un point de vue
Nous n'avons besoin de personne pour nous dire quoi penser ou dire
Nous avons assez de force et de sagesse pour suivre notre propre chemin

Refrain

Ils parlent de statistiques, du prix du charbon

Le vrai prix à payer, ce sont nos collectivités qui meurent à cause du chômage
En nous battant pour notre avenir, nous trouvons des moyens de nous organiser
Là où le mouvement de libération des femmes n'a pas bougé, cette grève nous a mobilisées

Refrain

Notre unité est une unité que les menaces ne peuvent jamais briser
Une éducation que les livres ne pourraient jamais enseigner
Nous faisons face aux railleries et à la violence des voyous de Thatcher en bleu (ndT : la police).
Quand on se bat pour survivre, on n'a plus rien, plus rien à perdre

Refrain

4. A la Huelga

Reprise par des dizaines de milliers de femmes le 8 mars 2018 dans tout l'Etat espagnol, « A la Huelga » (A la Grève) est inspirée d'une chanson du même titre de Chicho Sanchez Ferlosio opposé au régime de Franco. Il est l'auteur, entre autres, d'un disque gravé dans la clandestinité en 1963 à Madrid (« Canciones de la resistencia española » - Chant de la résistance espagnole), qui appelle à la grève générale lors du soulèvement dans les Asturies en avril 1962.

Pour le 8 Mars, les paroles adaptées appellent à la grève générale des femmes contre le sexism, la précarité, la privatisation des services publics et en solidarité avec les femmes sans-papiers.

A la Huelga (Staak mee), dat op 8 maart 2018 door tienduizenden vrouwen uit de hele Spaanse staat werd gezongen, is geïnspireerd op een gelijknamig lied van Chicho Sanchez Ferlosio tegen het Franco-regime. Hij is onder meer de auteur van een plaat die in 1963 ondergronds werd opgenomen in Madrid ("Canciones de la resistencia española" - Liederen van het Spaanse Verzet), dat oproept tot een algemene staking tijdens de opstand in Asturië in april 1962.

Op 8 maart werd de tekst aangepast om op te roepen tot een algemene staking van vrouwen tegen seksisme, onzekerheid, privatisering van openbare diensten en in solidariteit met vrouwen zonder papieren.

¡A la huelga, compañeras!

¡No vayáis a trabajar!

Deja el cazo y la herramienta,
el teclado y el iPad.

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, cien!

¡A la huelga, madre, ven tú también!

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, mil!

Yo por ellas, madre, y ellas por mí.

Contra el estado machista

nos vamos a levantar.

Vamos todas las mujeres
a la huelga federal.

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, cien!

La cartera dice que viene también.

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, mil!

¡Todas a la huelga vamos a ir!

Se han llevado a mi vecina
en una redada más.

Y por no tener papeles,
¡ay!, la quieren deportar.

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, cien!

De esta vez queremos todo el pastel

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, mil!

¡Todas a la huelga vamos a ir!

Trabajamos en precario

Sin contratos, ni sanidad

El trabajo de la casa,
no se reparte jamás

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, cien!

De esta vez la cena no voy hacer

¡A la huelga, diez!

¡A la huelga, mil!

¡Todas a la huelga vamos a ir!

Privatizan la enseñanza,
no la podemos pagar,
pero nunca aparecimos
en los temas a estudiar.

¡A la huelga, diez!
¡A la huelga, cien!
En la historia vamos a parecer

¡A la huelga, diez!
¡A la huelga, mil!
¡Todas a la huelga vamos a ir!

¡A la huelga, diez!
¡A la huelga, mil!
¡A la huelga, madre, ven tú también!

¡A la huelga, diez!
¡A la huelga, mil!
Yo por ellas, madre, y ellas por mí.

TRADUCTION : A la grève

A la grève, camarades !
N'allez pas travailler !
Laissez la casserole et l'outil
Le clavier et l'iPad

A la grève, dix !
A la grève, 100 !
A la grève, Mère, viens aussi !

A la grève, dix !
A la grève, mille !
Moi pour elles, Mère, et elles pour moi.

Contre l'État sexiste on va se lever
Allez, toutes les femmes.
A la grève fédérale.

A la grève, dix !
A la grève, 100 !
La factrice dit qu'elle vient aussi.

A la grève, dix !
A la grève, mille !
On va toutes faire la grève !

Ils ont pris ma voisine dans un autre raid
Parce qu'elle n'a pas de papiers
Ils veulent l'expulser

A la grève, dix !
A la grève, 100 !
Cette fois, on veut tout le gâteau

A la grève, dix !
A la grève, mille !
On va toutes faire la grève !

Nous travaillons dans des conditions précaires
Pas de contrats pas de soins de santé
Le travail de la maison n'est jamais redistribué

A la grève, dix !
A la grève, 100 !
Je ne prépare pas le dîner cette fois

A la grève, dix !
A la grève, mille !
On va toutes faire la grève !

Ils privatisent l'éducation
On ne peut pas se le permettre
Mais ça on ne le vois jamais dans les matières à étudier

A la grève, dix !
A la grève, 100 !
Dans l'Histoire, nous apparaissions

A la grève, dix !
A la grève, mille !
On va toutes faire la grève !

A la grève, dix !
A la grève, mille !
A la grève, Mère, viens aussi !

A la grève, dix !
A la grève, mille !
Moi pour elles, Mère, et elles pour moi

VERTALING : Staak mee

Staak mee, kameraden!
Ga niet naar je werk!
Laat de emmer en het gereedschap
staan,
het toetsenbord en de iPad.

tien!
Staak mee, honderd!
Staak mee, moeder, doe ook mee!

Staak mee, tien!
Staak mee, duizend!
Ik voor hen, Moeder, en zij voor mij.

Tegen de seksistische staat
gaan we opstaan.
Kom op, alle vrouwen
voor een federale staking.

Staak mee, tien!
Staak mee, honderd!
De portemonee zegt dat hij ook komt!

Staak mee, tien!
Staak mee, duizend!
We gaan allemaal in staking.

Ze hebben mijn buurvrouw
meegenomen.
bij een nieuwe inval.
En voor het niet hebben van papieren,
O, ze willen haar deporteren.

Staak mee, tien!
Staak mee, 100!
Deze keer willen we de hele taart.

Staak mee, tien!
Staak mee, duizend!
We gaan allemaal in staking!

We werken in onzekere omstandigheden
Geen contracten, geen gezondheidszorg
Het werk in huis,
wordt nooit verloond

Staak mee, tien!
Staak mee, 100!
Ik maak dit keer geen diner.

Tot aan de staking, tien!
Tot de staking, duizend!
We gaan allemaal in staking!

Zij privatiseren het onderwijs,
en wij kunnen dat niet betalen,
maar we kwamen nooit opdagen.
in de te bestuderen vakken.

Staak mee, tien!
Staak mee, 100!
We zullen in de geschiedenis verschijnen

Staak mee, tien!
Staak mee, duizend!
We gaan allemaal in staking!

Staak mee, tien!
Staak mee, duizend!
Staak mee, moeder, doe ook mee!

Staak mee, tien!
Staak mee, duizend!
Ik voor hen, Moeder, en zij voor mij.

5. L'Hymne des femmes

L'Hymne du Mouvement de Libération des Femmes (MLF), aussi appelé Hymne des femmes, est une chanson créée collectivement en mars 1971 par des militantes féministes à Paris. Elle est devenue un emblème du MLF et plus généralement des luttes féministes francophones depuis la période de la seconde vague féministe. Les paroles sont interprétées sur l'air du « Chant des marais ».

Le texte est également un hommage aux femmes de la Commune de Paris.

L'Hymne du Mouvement de Libération des Femmes (MLF), ook wel Hymne des femmes genoemd, is een lied dat in maart 1971 werd gecomponeerd door feministische activisten in Parijs. Het is een symbool geworden van de MLF (Beweging ter bevrijding van vrouwen) en bij uitbreiding van de Franstalige feministische strijd sinds de tweede feministische golf. De teksten worden gezongen op de melodie van "Chant des marais". De tekst is ook een eerbetoon aan de vrouwen van de Commune van Parijs.

Nous qui sommes sans passé, les femmes

Nous qui n'avons pas d'histoire

Depuis la nuit des temps, les femmes

Nous sommes le continent noir.

Refrain :

Debout femmes esclaves

Et brisons nos entraves

Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes

Achetées, vendues, violées

Dans toutes les maisons, les femmes

Hors du monde reléguées.

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes

L'une de l'autre ignorée

Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos soeurs séparées.

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltions-nous !

Refrain

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

6. L'internationale des femmes

Cette chanson a été écrite pour la marche mondiale des femmes du 8 mars 2000. Elle reprend l'air de l'Internationale dont la musique fut composée par Pierre Degeyter en 1888 pour accompagner un poème d'Eugène Pottier datant de la Commune de Paris en 1871. Cet hymne est un chant révolutionnaire à la gloire de l'Internationale ouvrière mais aussi le chant symbole des luttes sociales à travers le monde.

Les féministes suisses qui l'ont repris pour le 8 Mars voulaient mettre en lumière le rôle que joue le capitalisme dans l'oppression des femmes mais aussi dans leur précarisation (« Notre oppression est millénaire, Le capital nous y maintient, Laissons torchons, boulots précaires, Rejoignons le combat commun »)

Dit lied is geschreven voor de wereldvrouwenmars op 8 maart 2000. Het herneemt de melodie van de Internationale, gecomponeerd door Pierre Degeyter in 1888, om het gedicht van Eugène Pottier uit de Parijse Commune in 1871 te begeleiden. Het is het werelbekende lied ter ere van de Workers International, maar ook het symbolische lied van sociale strijd over de hele wereld.

De Zwitserse feministen die het op 8 maart gebruikten met aangepaste tekst, wilden de rol benadrukken die het kapitalisme speelt in de onderdrukking van vrouwen, maar ook in hun precarivering ("Onze onderdrukking is millenniaoud, het kapitaal bindt ons daaraan vast, laat vaatdoeken en onzekere banen vallen, We sluiten ons aan bij de gemeenschappelijke strijd")

Debout, les femmes de la terre !
Debout, pour des roses et du pain !
Nous n'voulons pas seulement être mères,
Nous voulons d'autres destins.
Du passé, faisons table rase,
Et toutes ensemble, marchons, marchons!
Pour que le monde change de base,
C'est dans la rue qu'nous descendrons!

Refrain :
C'est la Marche Mondiale,
Groupons nous, féministes
Partout dans le monde
Non au libéralisme !
C'est la marche des femmes
Pour nos droits, pour nos choix !
La marche des femmes
Pour d'autres lendemains.

Femmes résignées, femmes en lutte,
Ensemble, nous pouvons gagner !

Que l'on soit seule, lesbienne ou mère,
Nos droits, faut les revendiquer !
La misère fait gronder la colère,
Abolissons la pauvreté !
Les violences dont souffraient nos mères,
Nous n'voulons plus les accepter!

Refrain

Toutes unies, toutes solidaires!
D'ici, d'ailleurs et de partout!
Avorter n'est plus une barrière,
C'est un droit, lors battons-nous !
Isolées, exploitées, ignorées,
Violées ne serons plus jamais !
Ensemble plus fortes désormais!
La lutte est de notre côté!

Refrain

Notre oppression est millénaire,
Le capital nous y maintient,

Laissons torchons, boulots précaires,
Rejoignons le combat commun.
Prolétaires des prolétaires
Femmes esclaves, debout, debout,
Nos luttes changent la vie entière

Nous ne sommes rien, soyons tout!

Refrain

VERTALING: Vrouwen Internationaal

Ontwaakt vrouwen van de aarde!
Ontwaakt voor rozen en brood!
We willen niet alleen maar moeder zijn,
Wij willen andere lotsbestemmingen.
Van het verleden maken we een schone
lei,
En marcheren we samen!
Om de wereld te veranderen,
Komen we op straat!

Refrain:

*Het is de Wereldmars,
Feministen, verenigt u
Over de hele wereld
Nee tegen het liberalisme!
Het is de Vrouwenmars
Voor onze rechten, voor onze keuzes!
Mars van de vrouw
Voor een andere toekomst.*

Gelaten vrouwen, vrouwen in strijd,
Samen kunnen we winnen!
Of je nu alleen bent, lesbisch of moeder,
Onze rechten, die moeten we opeisen!
Ellende voedt woede,
Maak armoede geschiedenis!
Het geweld waarvan onze moeders het
slachtoffer waren,

Willen wij niet langer accepteren!

Refrain

Alles verenigd, allemaal in solidariteit!
Van hier, van overal!
Abortus is niet langer een barrière,
Het is een recht, dus laten we vechten!
Geïsoleerd, uitgebuit, genegeerd,
verkracht zullen we nooit meer zijn!
Samen sterker nu!
De strijd is aan ons!

Refrain

Onze onderdrukking is millenniaoud,
Het kapitaal bindt ons daaraan vast,
Laat de vaatdoeken en onzekere banen
vallen,
We sluiten aan bij de
gemeenschappelijke strijd.
Proletariërs van de proletariërs
Slavinnen, ontwaakt, ontwaakt,
Onze strijd verandert 't hele leven
Begeerte heeft ons aangeraakt!

Refrain

7. Mariannelied

Le Mariannelied est l'œuvre du fils du meunier breton Olivier Souêtre, blessé lors de la Commune de Paris. La chanson a eu une renommée internationale, et particulièrement la traduction de Pieter Cornelis de Ruijter, basé à Amsterda qui était très présente dans le mouvement socialiste des femmes en Flandre et au Pays-Bas.

Marianne est la femme aux seins nus qui, le drapeau français à la main, dirige ses compatriotes dans les barricades de Paris.

Het Mariannelied is van de Bretoense molenaarszoon Olivier Souêtre die gewond raakte tijdens de Commune van Parijs. Het werd een internationale hit, maar vooral in het Nederlandse taalgebied is de vertaling door Amsterdammer Pieter Cornelis de Ruijter heel aanwezig geweest in de socialistische vrouwenbeweging.

Marianne is de vrouw met ontblote borst, die met de Franse vlag in haar hand haar landgenoten aanvoert op de barricades in Parijs.

Ik ben Marianne, proletaren!
Mijn naam is overal bekend.
Ik draag op mijn losgebonden haren
de rode muts der vrijheidsbent.
Ik ben uit het ruwe volk geboren.
De dag, als 't uur der vrijheid slaat,
zal hij las man mij toebehoren,
die 't moedigst aan mijn zijde staat.

Koor:

Ga, ga, Marianne!
Voer ons aan,
Verlos de maatschappij,
Van de tirannen,
En maak ons vrij!
En maak ons vrij!

Gij forse smid, gij die bedolven
in 's aardrijks schoot geen dag
aanschouwt,

Gij die moet zwerven op de golven,
Gij akkerman die 't land bebouwt,
Uw meesters, lage parasieten, Bevelen u:
geloof aan God,
Wijl zij een hemel hier genieten,
En gij een hel, tot schand' en spot.

Koor

Mijn republiek, o proletaren,
Door d'eeuwen heen omvergehaald,
Zal aan dezelfde dis u scharen,
Wanneer gelijkheid zegepraalt.
'k Eis van de man dezelfde plichten,
Dezelfde rechten van de vrouw.
Zo zullen wij der mensheid stichten,
Een vrij en eenzaam staatsgebouw.

Koor

TRADUCTION : Marianne

Mon nom à moi, c'est Marianne,
Un nom connu de l'univers,
Où j'aime porter d'un air crâne
Mon bonnet rouge de travers ;
Et de peuple, robuste fille,
Au jour des fiers enivrements,
Je veux, au grand soleil qui brille,
Avoir des mâles pour amants !

Refrain :

Va, Marianne,
Pour en finir avec tes ennemis,
Sonne, sonne la diane
Aux endormis, aux endormis !

Ma république, ô prolétaire,
Eternel vaincu du destin,
C'est à la table égalitaire

Ton couvert mis dès le matin ;
Et devant l'homme j'y réclame
Pour mon sexe la liberté :
Il faut relever dans la femme
L'aïeule de l'humanité !

Refrain

Tombez, tombez, vieilles barrières,
Au jour nouveau de la raison ;
Tombez, préjugés et frontières
Avec la dernière prison ;
Puis ce sera la délivrance,
Œuvre si lente à s'accomplir :
La bastille de l'ignorance
C'est la plus dure à démolir.

Refrain

8. Wij zijn nu sterke vrouwen

Cobi Schreijer (1922-2005) was een Nederlandse zangeres. In de jaren zeventig krijgt Cobi steeds meer belangstelling voor de vrouwenbeweging en richt ze zich daar ook muzikaal steeds meer op. Vrouwenemancipatie wordt een belangrijk thema van in haar werk. Ook haar latere albums getuigen hiervan.

Cobi Schreijer (1922-2005) était une chanteuse néerlandaise. Dans les années septante, Cobi s'intéresse de plus en plus au mouvement des femmes et elle s'y consacre de plus en plus musicalement. L'émancipation des femmes devient un thème important dans son oeuvre. Ses albums ultérieurs en témoignent également.

Wij zijn nu sterke vrouwen, geen kracht
kan ons vermoeden
Voor 't heil van onze kind'ren, voor 't heil
van onze kind'ren
Wij zijn nu sterke vrouwen, geen kracht
kan ons vermoeden
Voor 't heil van onze kind'ren, zal 't
vrouwenfront nu groeien

Koor:

0, lio lio la, onze rangen groeien aan,
en de linkse socialisten, en de linkse
socialisten.
0, lio lio la, onze rangen groeien aan,
en de ware socialisten willen een vrij
bestaan.

Maar de vrijheid zal niet komen, zolang
we blijven dromen
De ratten en de bazen, de ratten en de
bazen ...
Maar de vrijheid zal niet komen, zolang
we blijven dromen
De ratten en de bazen, die nemen we te
grazen!

0, lio lio la, ...

We zijn nu sterke vrouwen, geen dwang
kan ons vermoeden
Wij hebben lange tongen, wij hebben
lange tongen...
We zijn nu sterke vrouwen, geen dwang
kan ons vermoeden
Wij hebben felle kleppen, die weten zich
te redden!

0, lio lio la, ...

En gj nette meneren, 't getij zou kunnen
keren
Laat uw pretentie varen, laat uw
pretentie varen...
En gj nette meneren, 't getij zou kunnen
keren
Laat uw pretentie varen, laat ons de
zaak beheren!

0, lio lio la, ...

TRADUCTION : Nous sommes des femmes fortes

Nous sommes des femmes fortes,
aucune force ne peut nous fatiguer.
Pour le salut de nos enfants, pour le
salut de nos enfants.
Nous sommes des femmes fortes,
aucune force ne peut nous fatiguer.
Pour le salut de notre enfant, le front des
femmes va grandir à présent.

Refrain :

*0, lio lio lio lio la, nos rangs grandissent,
et les socialistes de gauche, et les
socialistes de gauche.*
*0, lio lio lio lio la, nos rangs grandissent,
et les vrais socialistes veulent vivre
librement.*

Mais la liberté ne viendra pas tant que
nous continuerons à rêver.
Les rats et les patrons, les rats et les
patrons...
Mais la liberté ne viendra pas tant que
nous continuerons à rêver.
Les rats et les patrons, on les détrônera !

O, lio lio lio la,

Nous sommes des femmes fortes,
aucune coercition ne peut nous fatiguer.
Nous avons de longues langues, nous
avons de longues langues...
Nous sommes des femmes fortes
maintenant, aucune coercition ne peut
nous fatiguer.

Nous avons des gueules féroces, qui
savent se débrouiller !

O, lio lio lio la,

Et vous, gentilshommes, la marée
pourrait se renverser.
Lâchez votre vanité, lâchez votre vanité...
Et vous, gentilshommes, la marée
pourrait se renverser.
Lâchez vos prétentions, laissez-nous
gérer l'affaire!

O, lio lio lio la,

Contact

- Oost- of West-Vlaanderen : 0499 26 41 80 (Elise), 0490 43 12 95 (Mai),
0494 21 66 85 (Liesje)
- Antwerpen : 0484 36 77 01 (Aisha)
- Vlaams-Brabant of Limburg : 0486 99 01 31 (Els), 0497 02 17 91 (Valérie)
- Bruxelles / Brussel : NL - 0499 42 00 49 (Eveline),
et Brabant-Wallon FR - 0486 30 18 91 (Marisa), 0484 14 66 07 (Brune)
- Namur : 0474 35 30 36 (Emily)
- Hainaut : 0495 34 80 46 (Stéfanie), 0489 99 50 69 (Isabel)
- Liège ou Luxembourg : 0497 42 14 31 (Cathy), 0474 35 30 36 (Emily)
- National / Nationaal : 02 345 61 81, contact@campagneROSA.be



CampagneROSA.be